

35 centimes la livraison, avec un portrait lithographié.

**G A L E R I E**  
**DES**  
**CONTEMPORAINS ILLUSTRES,**

**PAR**  
**UN HOMME DE RIEN.**

Laissons là les théories pour ce qu'elles valent. En histoire comme en physique, ne prononçons que d'après les faits.

— CHATEAUBRIAND. —

**50<sup>e</sup> LIVRAISON.**

(2<sup>e</sup> du 5<sup>e</sup> vol.)

**LAFAYETTE**

(2<sup>e</sup> PARTIE).

---

**PARIS,**

**A. RENÉ ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS,**

Rue de Seine-Saint-Germain, 32.

1842

à la crainte de perdre leurs places et leurs pensions; l'insolence moqueuse de la populace des villes, toujours prête, il est vrai, à se disperser devant un détachement des gardes, et les mécontentements plus sérieux du peuple des campagnes; tous ces ingrédients mêlés ensemble nous amèneront *peu à peu, sans grande convulsion, à une représentation indépendante, et par conséquent à une diminution de l'autorité royale; mais c'est une affaire de temps, et cela marchera d'autant plus lentement que les intérêts des hommes puissants mettront des bâtons dans les roues.* » (Mémoires, t. II, p. 209.)

C'est justement le contraire de tout cela qui est arrivé...

Il y avait déjà deux hommes dans Lafayette, l'homme d'Amérique et l'homme de France, l'homme de théorie et l'homme de pratique, l'homme officiel et l'homme réel, l'un tranchant et aventureux, se plaisant à figurer à la cour de Louis XVI avec l'uniforme américain, dont le baudrier était orné d'un emblème de fantaisie, représentant un arbre de liberté planté sur une couronne et un sceptre brisés; disant : *Nous autres républicains... nous autres sauvages... un roi est un être au moins inutile*, etc.; l'autre, tâtonneur et irrésolu, désireux de réformes radicales, mais confusément entrevues; convaincu, comme l'était

alors l'immense majorité des Français, des nécessités monarchiques de la France, et nullement préparé à l'application des vagues théories républicaines qu'il se croyait de bonne foi, en sa qualité d'*américain*, obligé de professer.

Nous allons le voir entrer dans le tourbillon révolutionnaire, avec ce caractère complexe, appuyé sur un grand fonds d'honnêteté, mais dominé par une passion insatiable de popularité. Par raison il défendra le fait monarchique, en caressant par goût l'idée républicaine. Après avoir puissamment contribué à tuer la monarchie il combattrait vainement la république; toujours flottant entre ses opinions et ses sentiments, les intentions de son esprit et les inclinations de son cœur, il se tirera d'affaire en se déclarant *l'homme de la liberté*, et, à quarante ans d'intervalle, son critérium politique aboutira à deux abstractions de même espèce, la *Déclaration des Droits de l'Homme* et le *Programme de l'Hôtel-de-Ville*.

C'est le 5 mai 1789 que s'ouvrit à Versailles l'imposant prologue de ce drame orageux, qui devait, après de si longues, de si terribles péripéties,

finir par le commencement. Le roi convoquait la nation pour lui demander de l'argent ; la nation venait demander au roi l'égalité civile et la liberté politique. Le roi, entouré de conseils égoïstes et se compromettant pour les intérêts des privilégiés, qui n'étaient pas les siens, débuta par un refus, et la nation, obligée d'emporter de force ce qu'elle avait le droit d'exiger et ce qu'elle eût été heureuse d'obtenir, irritée par les résistances des uns, égarée par les passions et les faiblesses des autres, se jeta au delà du but pour n'y revenir qu'après quarante ans de détours. On sait comment s'engagea la lutte, et avec quelle rapidité l'Assemblée nationale se trouva tout à coup investie de la puissance souveraine ; malheureusement, après s'être appuyée sur l'émeute, elle ne sut ou ne put se débarrasser à temps de ce terrible auxiliaire. La question, sortie de la sphère des pouvoirs légaux et portée sur la place publique, y resta, et l'on vit onze cent dix-huit délégués du peuple français, les premiers d'entre leur nation par les lumières, travailler vingt-huit mois dans la lutte et le bruit à la régénération de la France, sous l'oppression incessante d'une populace aveugle,

dirigée par une douzaine de clubistes obscurs.

Député à l'Assemblée nationale par la noblesse d'Auvergne, et retenu par le mandat impératif de ses commettants, qui lui prescrivait de ne se réunir au tiers-état qu'avec la majorité de sa chambre, Lafayette ne put prendre part aux résolutions du tiers qui préparèrent la constitution définitive de l'Assemblée; il se contenta de voter dans le sein de son ordre avec la minorité qui voulait la réunion; mais aussitôt que le roi, vaincu une première fois après la séance du 23 juin et la fameuse apostrophe de Mirabeau (1), eut ordonné lui-même cette réunion, il se rendit dans la salle commune, et, convaincu que la victoire n'était pas encore gagnée, *il tira, dit-il, l'épée, et jeta le fourreau*, résolu de pousser la révolution jusqu'à ce qu'elle eût atteint le point où il désirait qu'elle s'arrêtât. Cela devait le me-

(1) Je profite de l'occasion pour rappeler ici en passant, à propos de cette fameuse apostrophe, que le texte adopté par tous les historiens, notamment M. Thiers, ne ressemble ni à celui du *Moniteur*, ni à celui du *Courrier de Provence*, rédigé de la main même de Mirabeau. Dans ces deux journaux on ne trouve point : *Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple.*